

ses *Notions élémentaires d'Optique* publiées à Paris en 1784) : la lumière est formée d'une infinité de particules *globuleuses*, extrêmement rares ou éloignées les unes des autres (page 6) ; une file de globules lumineux en mouvement se nomme *rayon* (page 7) ; le fluide de la lumière est extrêmement rare et disséminé dans toute l'étendue des cieux, ses globules se meuvent dans la direction des rayons d'une multitude innombrable de sphères (page 8) ; « le prisme ne décompose pas la lumière, qui se réfracte aux surfaces d'une lentille ou d'un prisme, sans subir aucune décomposition ; elle ne se décompose donc jamais qu'à la circonférence ou à la surface des corps dont elle passe à certaine distance » (page 24) ; et tandis que les newtoniens comptent sept couleurs simples ou primitives, les anti-newtoniens n'en reconnaissent que trois, le jaune, le rouge et le bleu (page 24), et de quelque manière que soit formé le spectre, il n'est jamais composé que de ces *trois espèces de rayons hétérogènes également réfrangibles*, les quatre autres (orangé, vert, indigo et violet) n'étant que des mélanges, accidentels et décomposables, des trois seules couleurs simples (pages 28-29). Et Marat conclut assez naïvement (page 31) : « A voir la multitude de teintes différentes qui résultent du mélange de ces trois couleurs, qui ne seroit ravi d'admiration ? ».

La Bibliothèque de la Ville de Lyon possède, dans la riche *Collection Marat* du « Fonds Lacassagne », un exemplaire précieux et superbe des *Notions élémentaires d'Optique* contenant de nombreuses corrections et annotations autographes que Marat, sans doute en vue de la publication d'une seconde édition, y avait introduites. Outre les corrections et annotations, écrites sur les pages mêmes de l'opuscule, et accompagnant chaque mot ou passage raturé, l'exemplaire renferme aussi deux « papillons » dont je donne les fac-similés ci-contre ; l'un de ces papillons a été fixé par Marat au moyen de cire rouge à cacheter, au bas de la page 10, l'autre est simplement interfolié entre les pages 42 et 43. (Voir Planche III ci-contre).



La lutte entre Honoré Flaugergues, défenseur des newtoniens, et Jean-Paul Marat, champion des anti-newtoniens, n'était pas terminée ; elle reprit bientôt à Montpellier. L'Académie de cette ville, qui ne portait